

siège de villes, non par couardise & faute de courage, car ils se trouuent souuent aux prises avec l'ennemy, mais pour attraper quelqu'un mort ou vif, sans exception d'aage ou de sexe, pour les conduire en triomphe en leur païs.

Tous les ans au renouveau & pendant tout le temps que les feuilles courent les arbres, cinq ou six cens ieunes hommes Hurons ou plus, s'en vont avec cet ordre, s'espandre dans le païs des Hiroquois, se departent cinq ou six en un endroit, cinq ou six en un autre, & se couchent le ventre contre terre par les champs & les forests, & à costé des grands chemins & lieux passans, & la nuit venuë ils rodent partout iufques dans les villes, bourgs, & villages pour attraper quelqu'un de leurs ennemis, lesquels ils emmenent en leur pays, pour les faire passer par les tourmens ordinaires, sinon apres les auoir tuez à coups de fleches ou de masse, ils en emportent les testes, ou la peau des testes escorchées avec la chevelure, qu'ils appellent Onontsita, lesquelles les femmes passent pour les conseruer, & en faire des trophées & banderoles en temps
444 de guerre, ou les attachent au haut de leurs murailles ou pallissades au bout d'une longue perche.

Il y a d'autres Nations en nostre Amerique qui auoient accoustumé d'escorcher ceux qu'ils prenoient à la guerre, & de remplir de cendres leurs peaux, qu'ils appendoient à leurs places publiques, comme autant de trophées, & de monumens de leurs beaux faits. Il y en auoit neantmoins plusieurs d'entr'eux qui employoient ces peaux à d'autres usages, & en faisoient des tambours, disans que ces caiffes quand on